

Νικολαΐδης  
Σαυοδραξ

De 1876 à 1876, une partie des  
Grecs de Cargèse, en Corse,  
émigrèrent en Algérie et se  
fixèrent à Sidi-Mérouan,  
dans la province de Constantine.

Ce nouveau centre a prospéré.

Il compte aujourd'hui près de 300 habitants de  
race grecque. de leur rite; mais l'usage de la langue Grecque

Comme à Cargèse, ils ont une Eglise Grecque tend de plus  
en plus à disparaître. Il en est de même par la  
force des choses à Cargèse. Le français y supplante  
le dialecte corse dans toute l'île.

Nous le regrettons profondément, et serions heureux de  
voir s'organiser parmi les Hellènes français  
quelques efforts pour la conservation de la langue Grecque  
qui a titre de curiosité.

En 1885, des Hellènes crurent faire œuvre patrio-  
tique en envoyant à Cargèse un professeur de grec,  
M. Phardys. Le clergé, soupçonnant que cette mis-  
sion avait un but de propagande religieuse  
au profit de l'Eglise Orthodoxe, ne lui fut jamais  
favorable: l'instituteur, voyant son école se vider  
de plus en plus, eut l'excellente idée de se retirer  
de lui-même, après un séjour d'un peu plus  
d'un an.

Le grec est d'ailleurs toujours enseigné à l'école de Car-  
gèse: l'instituteur actuel est un des membres de  
la colonie M. Ragazzacci-Stéphanopoli.

Le desservant de l'Eglise Grecque, le T. R. An-  
dri mandrite Cotti, prêche de temps en temps en  
Corse, mais il avoue qu'il est peu compris, parce  
que, nous écrit-il, le grec n'est plus parlé  
(au sud de)

Th. Xanthopoulos:

Echos d'Orient

T. V (?) 1901-2 (?)

n. 38

ΑΚΑΔΗΜΙΑ ΣΙΔΕΡΟΥΜΕΝΟΥ ΑΧΙΝΝΟΥ

« que dans quelques familles où la fusion entre grec et Corse ne s'est pas encore opérée ».

Ainsi donc, le costume national, les usages apportés de Peloponèse ont à peu près totalement disparu: fait plus regrettable, la langue est de moins en moins parlée.

Mais le rite grec a persisté jusqu'à maintenant, comme le dernier et le plus virace souvenir de la race.

L'Eglise grecque, récemment reconstruite, est une des plus belles de la Corse.

On remarque une iconostase magnifique, due à la générosité du Cardinal Simeoni.

Quatre images religieuses apportées du Mayne par les premiers colons et leur bannière, en soie blanche, ornée d'une croix rouge.

Les honorables citoyens employés dans les officiers sont

AKAAHMIA AOHNON

Le baptême par triple immersion, la communion des fidèles sous les deux espèces, etc, toutes les particularités du rite grec ont été conservées à Ajaccio, comme elles le sont, au reste, chez les Uniates d'Orient ou de l'Italie méridionale.

Cependant la confirmation, au lieu d'être administrée par le prêtre immédiatement après le baptême, l'est par l'évêque, comme chez les Italo-grecs.

Les grecs orthodoxes qui visitent la colonne St. Phas. dys entre autres, reconnaissent que le rite est conservé dans toute sa pureté.